



GUIDE DE L'ÉCO JARDINAGE

www.grandlyon.com

GRANDLYON
la métropole

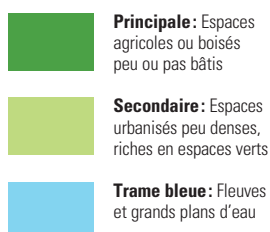
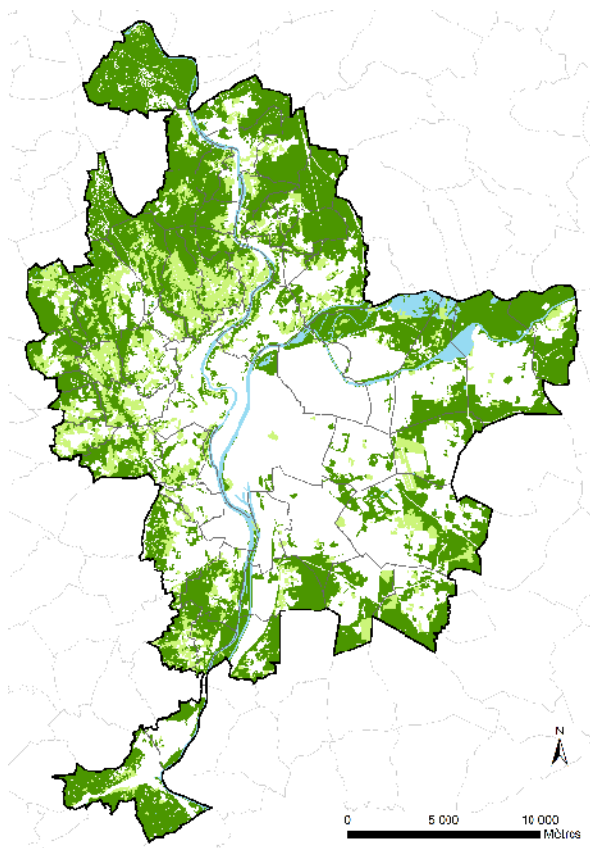
La trame verte et bleue du Grand Lyon occupe près de la moitié du territoire. Elle comprend les rivières, les espaces agricoles et naturels et aussi les grands espaces de jardins collectifs, partagés ou ouvriers.

Les jardins offrent des espaces de nature et de proximité pour le citoyen. Ce sont des lieux d'échanges, de cohésion sociale, de rencontre entre différentes populations et générations.

Depuis de nombreuses années, la Métropole de Lyon soutient la création de jardins collectifs, accompagne ceux qui existent dans leur évolution vers un fonctionnement éco-responsable : bonne gestion de l'eau et des déchets, production alimentaire et activités récréatives respectueuses de la biodiversité et de l'environnement.

Il en va de même pour tous les jardins individuels qui peuvent eux aussi être de vrais réservoirs de biodiversité.

LE GRAND LYON, NATUREL À TOUTES LES ÉCHELLES



La Trame verte et bleue du Grand Lyon

23 000 ha
soit 45 % du territoire.



L'ÉCO JARDINAGE, Une nouvelle manière de renouer avec la nature !

*Qu'il soit une passion ou
un simple loisir, le jardinage
peut et doit être économique,
écologique et source
de nombreux plaisirs.*

Le jardin est un lieu qui offre de multiples richesses pour peu qu'on prenne soin de lui et que l'on réapprenne à faire confiance à sa dynamique naturelle.

Point besoin d'artifices dangereux pour la santé ou polluant les sols et les eaux pour faire de son jardin un petit coin de paradis. Il suffit d'un peu de patience et de compréhension des interactions entre les éléments naturels pour obtenir un jardin d'agrément plein de couleurs ou un beau potager appétissant.

Eco jardiner, c'est poser un regard différent sur son jardin et la nature, préserver son cadre de vie et sa santé, voire produire une partie de son alimentation au rythme des saisons.



*Ce livret a pour vocation de vous guider dans cette voie.
Vous y retrouverez les bonnes astuces pour changer votre
jardin. Nous vous souhaitons une lecture fructueuse !*



NOURRIR LE SOL ET NON LA PLANTE

COMMENT JARDINER UN SOL VIVANT ?

Bactéries, champignons, vers de terre travaillent ensemble pour aérer et fertiliser le sol, mieux que n'importe quel outil ou produit. Le jardinier nourrit tous ces êtres vivants avec du compost, que les micro-organismes digèrent et rendent assimilable par les plantes.

Composter, c'est rendre à la terre ce qu'elle a donné.

Les bonnes pratiques

– **Enrichissez votre terre** avec du compost qui permet de recycler vos déchets végétaux ou avec des engrais naturels. Laissez sur la pelouse les brins de gazon riches en azote après la tonte.

– **Occupez l'espace** dès qu'un coin du jardin se libère, semez à la volée des engrais verts : moutarde, phacélie, sarrasin, vesce... Ces plantes fixent les éléments nutritifs de la terre. Fauchez-les avant qu'elles ne montent en graines et laissez-les sur place pour nourrir les micro-organismes.

– **Protégez votre sol** afin de nourrir les nombreux êtres vivants qui travaillent naturellement la terre et d'éviter l'érosion par les pluies. Pour cela, utilisez des paillis à base de feuilles mortes l'hiver, de tontes de gazon sèches l'été ou de broyat de déchets verts et de branchages en toutes saisons.

– **Pratiquez la rotation des cultures** au potager en changeant la place des légumes d'une année sur l'autre. Cela évite d'épuiser les ressources du sol par la culture répétée de légumes gourmands comme les courges ou les tomates.



Le saviez-vous ?



Les vers de terre sont des laboureurs : ils aèrent le sol et distribuent les matières nutritives aux plantes.



Les vers rouges du compost sont les intestins du sol : ils digèrent plus de la moitié de leur poids par jour de matières organiques : (épluchures, tontes de gazon, etc.).



Flashez le code au dos de ce guide et retrouvez la vidéo « [Le compostage facile](#) »



**Cessez
de bêcher
et de vous faire
mal au dos !**

1 g de terre abrite plusieurs millions
de micro-organismes invisibles à l'œil nu.



L'astuce de l'éco jardinier

**Aérez le sol tout en douceur
avec une biofourche.**

**– L'utilisation d'une biofourche respecte
l'équilibre du sol en le maintenant vivant,
léger et meuble.**

La biofourche, appelée aussi aérobêche, fourche écologique ou grelinette, est un large outil à 2 manches, comportant entre 3 et 5 dents. Il s'utilise par un simple mouvement de levier. Cette technique d'aération du sol remplace le bêchage traditionnel qui consiste à retourner la terre, c'est-à-dire à la mettre « sens dessus-dessous ».

– Conserver la vie à tous les étages.

La couche arable du jardin est fertile grâce à l'action bénéfique des micro-organismes qui se répartissent à différents niveaux du sol : en surface habitent ceux qui ont besoin de beaucoup d'air et en profondeur ceux qui en ont moins besoin. En bêchant, non seulement le jardinier se fatigue, mais il tue aussi les micro-organismes de surface très utiles. Il les asphyxie en les enfouissant.

À l'inverse, la biofourche fait entrer l'air dans le sol sans le perturber.



LA BONNE PLANTE AU BON ENDROIT

COMMENT CULTIVER DES ESPÈCES ROBUSTES ET D'ENTRETIEN FACILE ?

Planter dans nos jardins des variétés potagères et fruitières anciennes, longuement sélectionnées au sein du bassin lyonnais, est un moyen de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine précieux.

Perpétuer cette biodiversité domestique permet aussi d'éviter l'appauvrissement des milieux et la banalisation des paysages.

Les bonnes pratiques

– **Choisissez des plantes adaptées** au climat, au sol généralement argilo-limoneux du territoire du Grand Lyon et aux différentes situations du jardin : soleil, ombre, terrain sec ou humide, venté ou abrité. Privilégiez les variétés potagères et fruitières anciennes et locales.

– **Laissez s'installer les plantes spontanées** : ces herbes folles, ces arbres et arbustes parfaitement adaptés à leur milieu permettent de reconstituer les espaces naturels de prairie, de sous-bois et de haie variés.

– **Supprimez certaines indésirables** : les plantes allergènes telles que l'ambrosie, ou invasives comme la renouée du Japon, l'ailante, la balsamine (ou impatience) de l'Himalaya.

– **Ne vous laissez pas déborder** : pour limiter l'invasion d'herbes indésirables, ne laissez jamais le sol nu : paillez, semez des engrais verts ou installez des plantes couvre-sol.



Le saviez-vous ?



Une jolie fougère peut s'installer spontanément à l'ombre et donner une touche naturelle à la composition de votre jardin.



La 'Reine-Claude d'Oullins' pousse mieux dans nos vergers lyonnais que la 'Mirabelle de Nancy'...



Flashez le code au dos de ce guide et retrouvez la vidéo « **Le désherbage malin** »



Ne perdez plus de temps et d'énergie à tondre votre gazon !

80% des variétés de légumes cultivés en France ont disparu en 50 ans.



L'astuce de l'éco jardinier

Transformez un coin de pelouse en prairie naturelle.

– Une prairie fleurie offre des ambiances variées et colorées, changeant à chaque saison.

Un gazon occupe souvent une grande superficie du jardin alors qu'un coin d'herbe tondue suffit pour se reposer, circuler ou jouer au ballon. Réduire sa surface, c'est aussi s'alléger des contraintes de tonte. Il suffit de laisser pousser un coin de pelouse pour voir s'installer de nouvelles plantes spontanées.

– Des brassées de fleurs différentes.

Alors qu'une pelouse n'est constituée au mieux que de cinq espèces de graminées, une prairie naturelle peut accueillir des dizaines de fleurs et d'herbes différentes. Celles-ci servent, en outre, de gîte et de couvert à de nombreux papillons, insectes et petits animaux utiles. Dernier avantage : une prairie fleurie ne réclame que deux fauches par an.



ARROSER MOINS MAIS MIEUX

COMMENT ÉCONOMISER L'EAU D'ARROSAGE ?

Le changement climatique et ses périodes de chaleur et de sécheresse met le jardin à rude épreuve. Il accroît les besoins d'arrosage. Or l'eau est une ressource précieuse : il serait dommage de se priver de celle qui nous tombe du ciel ou de gaspiller l'eau du robinet.

Des gestes simples permettent d'économiser l'eau et le temps consacré à l'arrosage.

Les bonnes pratiques

– **Adaptez l'arrosage** en fonction des conditions météorologiques, du type de sol et des besoins de la plante. Espacez l'apport d'eau au fur et mesure de la croissance de la plante pour inciter ses racines à puiser l'eau en profondeur.

– **Réduisez les besoins d'eau** en choisissant des espèces résistantes à la sécheresse. Laissez pousser la pelouse en plein été afin d'éviter l'évapotranspiration et l'effet paillason. Faites de l'ombre aux semis et aux jeunes plantes.

– **Pratiquez des méthodes alternatives à l'arrosage :** biner aide l'eau à pénétrer dans le sol, tout en limitant son évaporation une fois absorbée. Pailler le sol conserve l'humidité de la terre.

– **Arrosez peu mais bien et au bon moment :** jamais en plein soleil mais le matin ou le soir pour limiter l'évaporation. Apportez l'eau au pied de la plante, sans mouiller le feuillage, afin d'éviter les risques de brûlure et le développement de maladies dues à des champignons.



Le saviez-vous ?



Peu calcaire, l'eau de pluie stockée à température ambiante est meilleure pour les plantes que l'eau du robinet.



« Un binage vaut 2 arrosages » : la binette brise la croûte de terre durcie par l'eau et le soleil. Elle facilite la pénétration de l'eau dans le sol.



Flashez le code au dos de ce guide et retrouvez la vidéo « **Économiser l'eau** »



**Réduisez votre
facture d'eau
et les corvées
d'arrosage !**

**1 m² de toiture permet
de récupérer entre 500 et 1 300 litres
d'eau de pluie par an.**



L'astuce de l'éco jardinier

Couvrez et protégez le sol d'un paillis.

– Le paillage des cultures limite les besoins d'arrosage, mais aussi de désherbage.

Il suffit d'étaler de la paille, des tontes de gazon sèches, du broyat de branches ou du compost grossier sur une épaisseur de 5 à 10 cm. Ce paillis absorbe l'eau de pluie ou d'arrosage en surface et protège le sol de la chaleur et du soleil en limitant ainsi l'évaporation.

– De multiples avantages.

Le paillage préserve également la terre des pluies battantes et empêche son érosion. Il maintient l'activité biologique des micro-organismes du sol au fil des saisons, en les abritant de la canicule ou du gel. Il empêche les graines de plantes spontanées de germer et réduit considérablement le désherbage. Les paillis végétaux offrent un refuge idéal à de nombreux insectes utiles (carabes, vers luisants, coccinelles). Enfin, en se décomposant progressivement, ils nourrissent durablement le sol.



JARDINER AVEC LA NATURE

COMMENT SOIGNER SON JARDIN AVEC LES PLANTES ET DES PRODUITS NATURELS ?

L'utilisation des pesticides (fongicides, insecticides, herbicides) peut être dangereuse pour la santé et l'environnement.

Ces produits ne distinguent pas le puceron de la coccinelle et tuent les ennemis mais aussi les amis des cultures.

Le jardin perd alors ses défenseurs naturels.

Le jardin possède tous les atouts pour se défendre et s'enrichir.

Les bonnes pratiques

– **Soyez patient** et ne détruisez pas systématiquement les insectes indésirables dès leur apparition afin de laisser le temps à la faune utile de s'en nourrir et de réguler leur prolifération.

– **Diversifiez les cultures :** associez les plantes qui se protègent mutuellement contre les maladies et pratiquez la rotation des cultures au potager pour empêcher les maladies ou les ravageurs de s'attaquer d'une année sur l'autre aux légumes plantés aux mêmes endroits.

– **Introduisez les plantes compagnes** qui défendent naturellement le jardin : elles attirent les pollinisateurs, repoussent les nuisibles, abritent les prédateurs des « ennemis » du jardin, enrichissent le sol et souvent se ressemblent toutes seules !

– **Installez des plantes utiles à la faune :** des haies variées plantées d'arbres et arbustes issus d'espèces locales. Elles sont un refuge privilégié des oiseaux, mais aussi des fleurs riches en nectar et en pollen (dites mellifères) qui nourrissent tout au long de l'année les insectes butineurs.



Le saviez-vous ?



Le jardinier dispose de nombreuses plantes comme la prêle pour fabriquer des purins fortifiants.



La coccinelle consomme plusieurs dizaines de pucerons par jour, et sa larve est encore plus gourmande.



Flashez le code au dos de ce guide et retrouvez la vidéo « Les plantes compagnes »



**Arrêtez
de dépenser
de l'argent
en produits
nocifs !**

1 g d'herbicide peut rendre impropre
à la consommation 10 000 m³ d'eau.



L'astuce de l'éco jardinier

Soignez les plantes par les plantes.

Disponibles en abondance et à portée de main, les plantes offrent des remèdes naturels et gratuits.

De nombreuses plantes peuvent entrer dans la pharmacie du jardinier. Sous forme de purins (appelés également extraits végétaux fermentés), décoctions, macérations, elles permettent de soigner tous les maux du jardin. Parmi elles : la consoude, la prêle, le sureau, l'absinthe, la sauge, la rhubarbe et surtout, l'ortie.

– La recette du purin d'ortie.

Cueillez et hachez 1 kg de feuillage, versez dans un seau avec 10 litres d'eau de pluie. Couvrez et placez le seau dans un endroit isolé. Remuez régulièrement. Le purin est prêt au bout de 10 à 15 jours, quand il n'y a plus de bulles. Filtrez et stockez dans un bidon.

Pour stimuler la croissance et l'immunité des végétaux, mélangez 2 litres de purin dans 10 litres d'eau et arrosez au pied des plantes. Contre une attaque de pucerons, pulvérisez le purin dilué à 10%.



ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ

COMMENT HÉBERGER LA FAUNE ET LA FLORE UTILES AU JARDINIER ?

Avec les autres insectes butineurs, les abeilles contribuent directement à la production des fruits et des semences. La raréfaction des milieux naturels menace leur survie. Nos jardins peuvent cependant devenir de véritables refuges pour cette nature de proximité.

Préserver les espaces de nature, c'est redonner au jardin ses équilibres.

Les bonnes pratiques

– **Laissez de la place au monde sauvage**, des zones où les plantes poussent librement, des endroits tranquilles où la faune pourra se nourrir, s'abriter et se reproduire. Préservez également les plantes spontanées, accusées à tort d'être de mauvaises herbes. Elles attirent les papillons et les abeilles.

– **Offrez le gîte et le couvert** : installez des nichoirs. Laissez un tas de bois où viendront s'abriter insectes et hérissons, prévoyez un point d'eau pour désaltérer tout ce petit monde et mieux encore, aménagez une mare.

– **Laissez fleurir votre gazon** en accueillant les pâquerettes, les pissenlits et les trèfles, très appréciés par les insectes pollinisateurs et évitez de tondre à ras pour ne pas broyer les petits animaux qui vivent dans l'herbe.

– **Hébergez les amis du jardinier** : beaucoup d'insectes (coccinelles), de mammifères (hérissons), d'oiseaux (rouges-gorges), d'amphibiens (crapauds), de reptiles (lézards) nous aident en dévorant les ennemis des cultures.



Le saviez-vous ?



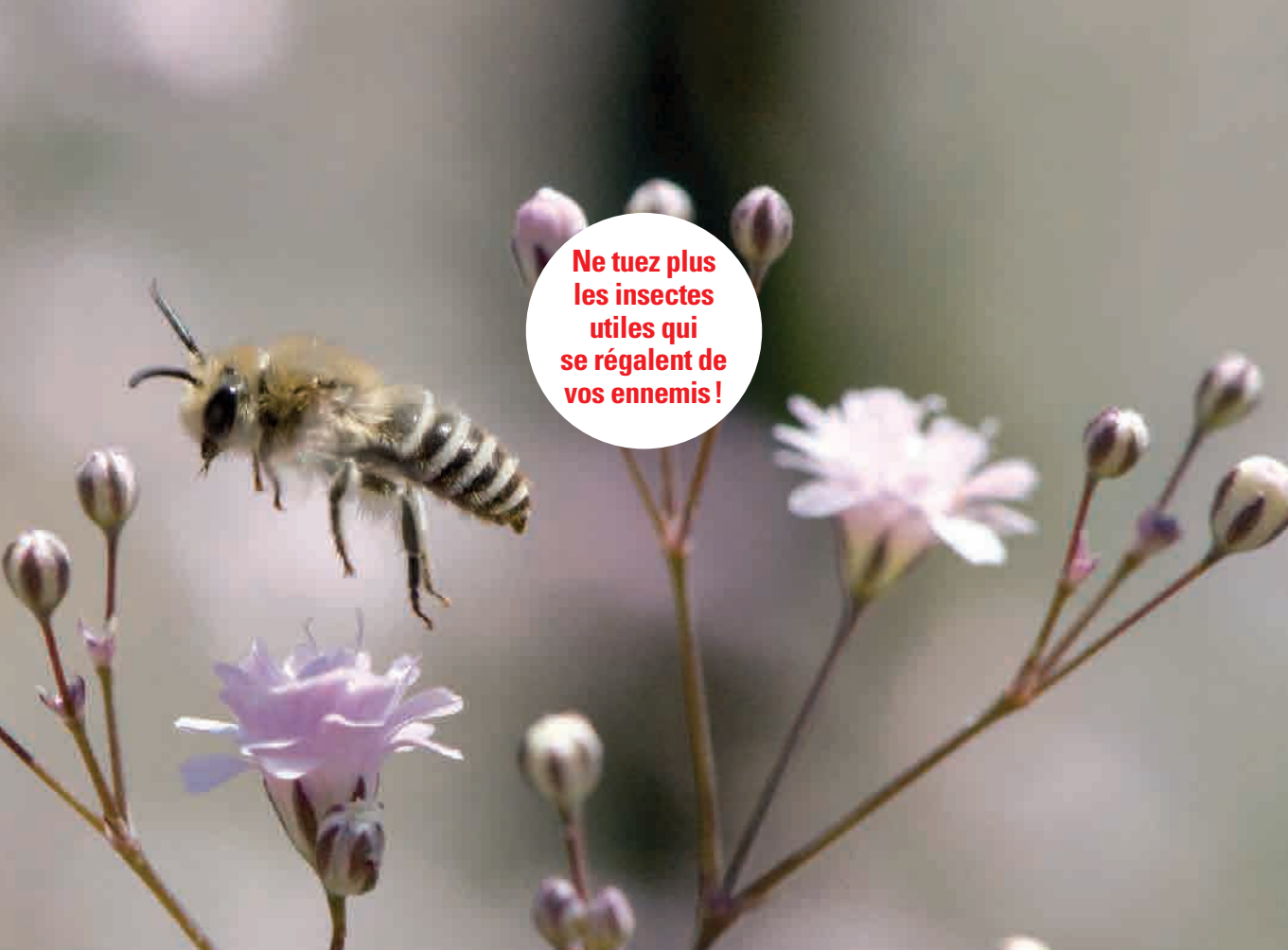
Les nichoirs de nos jardins sont appréciés des mésanges car elles savent que leur progéniture y trouvera à volonté limaces et pucerons.



Des petits fagots de tiges creuses accrochés dans le jardin suffisent pour abriter de nombreux insectes utiles.



Flashez le code au dos de ce guide et retrouvez la vidéo « *La lutte biologique contre les limaces* »



**Ne tuez plus
les insectes
utiles qui
se régalent de
vos ennemis !**

**70 % des espèces cultivées
sont pollinisées par les abeilles.**



L'astuce de l'éco jardinier

**Changez de regard et faites confiance
à la nature.**

**– Plus le jardinier recrée des habitats variés,
plus il augmente les capacités d'autorégulation
de son jardin.**

La nature est créative et pleine de ressources pour nous aider. Ainsi, l'éco-jardinage est une coopération étroite et mutuellement bienfaitrice entre le jardinier et la nature. Accompagnant les plantes et les espaces cultivés, les herbes spontanées, les petits animaux et les insectes retrouvent leur place et cohabitent harmonieusement pour recréer un écosystème équilibré.

– Des lieux fascinants.

Pour cela, il suffit de ne plus considérer les coins sauvages comme des endroits « sales » ou mal entretenus du jardin. Au contraire : les tas de bois, de pierre, de terre, de tuiles, de feuilles, un arbre mort, un tronc creux, une haie de broussailles sont des lieux de vie riches, utiles et fascinants à observer. Les adopter permet de créer un jardin facile à vivre et à entretenir.

PLANTONS LES JARDINS DU GRAND LYON

DES PLANTES COMMUNES PAS COMME LES AUTRES...



5 variétés fruitières et potagères des terroirs du Grand Lyon

- **Le poireau**: `Bleu de Solaize`
- **La pomme**: `Calville du Mont d'Or`
- **La cerise**: `Merveille de Saint-Genis-Laval`
- **La prune**: `Reine-Claude d'Oullins`
- **Le cardon**: `Vert de Vaulx-en-Velin`



5 plantes utiles pour les insectes pollinisateurs

- **Le chardon sauvage ou cultivé**: plante vivace ou (bis) annuelle
- **Le lierre**: plante couvre-sol ou grimpante
- **L'ortie**: plante spontanée
- **L'origan**: plante aromatique
- **Le topinambour**: plante potagère



5 bonnes associations au potager

- **La carotte et le poireau**: ces deux plantes se protègent mutuellement contre les attaques de larves de mouches.
- **Le céleri et le haricot**: l'odeur du céleri éloigne le puceron.
- **Le maïs et le haricot grimpant**: le maïs sert de tuteur au haricot qui fixe l'azote dans le sol et le met à la disposition du maïs.
- **L'œillet d'Inde et la tomate**: l'œillet d'Inde éloigne les vers microscopiques qui s'attaquent aux racines des tomates.
- **La salade et le concombre**: la salade occupe le terrain au pied des concombres palissés.



5 arbustes de haie champêtre autour d'une habitation

- **L'aubépine**: arbuste épineux à floraison printanière.
- **Le charme**: arbuste gardant ses feuilles l'hiver.
- **Le cornouiller mâle**: arbuste à floraison hivernale.
- **Le fusain d'Europe**: arbuste à fruits d'automne.
- **Le noisetier**: arbuste à floraison hivernale.
- **Le sureau**: arbrisseau à croissance rapide.



L'astuce de l'éco jardinier

Vive la haie champêtre, décorative et utile.

– **Plus une haie est variée, meilleure est sa santé et riche sa biodiversité.**

Aubépines, prunelliers, noisetiers, érables champêtres, rosiers sauvages : les espèces locales, vigoureuses et rustiques ne manquent pas pour réaliser des haies naturelles, agréables et changeantes au fil des saisons. Elles peuvent être taillées ou laissées libres, ce qui réduit au minimum l'entretien. Les débris de taille se compostent ou se recyclent broyés en paillis.

– Planter à l'automne.

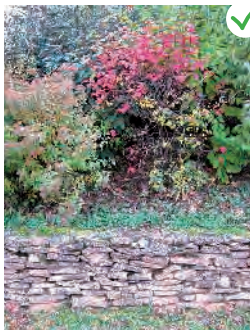
Pour réussir la création d'une haie champêtre, il est préférable de planter à l'automne et de choisir des arbustes petits : la reprise des végétaux est assurée, la croissance rapide et le prix de revient minimum. Prévoyez une distance de 1 à 1,5 mètre. L'entretien, le désherbage et l'arrosage sont facilités par un paillage au pied des plantations. Il faut compter cinq ans pour obtenir une haie touffue.



Le saviez-vous ?



Les haies de thuyas et de lauriers palmés sont sensibles aux maladies. Elles exigent d'être taillées souvent et leurs déchets de taille ne se compostent pas.



Les haies naturelles luttent contre l'érosion et servent de brise-vent. Véritables écosystèmes, elles jouent un rôle essentiel pour le maintien de la biodiversité du Grand Lyon.

Pour aller plus loin...

*Ici, flashez
pour retrouver
toutes les vidéos
éco jardinage.*



Guides pratiques

Retrouvez tous les outils éco jardinage du Grand Lyon sur
www.grandlyon.com/ecojardinage

Contacts utiles

Service écologie et développement durable

Ddurable@grandlyon.com
Tél. : 04 78 63 46 73

Métropole de Lyon

20, rue du Lac

CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03

Tél. : 04 78 63 40 40

www.grandlyon.com

GRANDLYON
la métropole